

Jamel Debbouze : « Hollande à Trappes, c'est énorme »

Le Monde.fr | 09.02.2014 à 16h12 • Mis à jour le 10.02.2014 à 07h35 |

Propos recueillis par **Sandrine Blanchard** (</journaliste/sandrine-blanchard/>)



Le comédien Jamel Debbouze a invité le président François Hollande à assister à un match d'improvisation entre collégiens à Trappes (Yvelines). | AFP/THOMAS RAFFOUX

François Hollande a passé sa soirée du vendredi 7 février à Trappes pour assister à un match d'improvisation entre collégiens. Prévues depuis plusieurs semaines mais restées à l'écart de l'agenda officiel du chef de l'Etat, cette visite doit beaucoup à Jamel Debbouze. C'est dans cette commune des Yvelines, où il a grandi, que l'humoriste et comédien a fait ses premiers pas sur scène lors d'ateliers d'improvisation théâtrale organisés dans les collèges par la compagnie Déclic Théâtre d'Alain Degois, dit « Papy ».

Lire le portrait (édition abonnés) [De Trappes à Avignon, « Papy » Degois, détecteur de talents](#) (/culture/article/2014/01/24/a-trappes-papy-degois-detecte-les-talents_4353874_3246.html)

Jamel revient, pour Le Monde.fr, sur cette soirée particulière et sur sa conviction que l'« impro » est « *un exutoire indispensable pour les gosses de banlieue* ».

Comment êtes-vous parvenu à convaincre François Hollande de venir à Trappes pour un match d'improvisation ?

Jamel Debbouze : J'ai rencontré il y a quelques années un type incroyable, aux antipodes de moi : Marc Ladreit de Lacharrière, un dirigeant d'entreprise qui a créé et finance la Fondation culture et diversité destinée à favoriser l'accès des

jeunes issus de l'éducation prioritaire aux arts et à la culture. Je lui ai parlé de l'improvisation et de ses bienfaits sur les gamins des ZEP. Il est venu un jour assister à un cours d'impro à Trappes et a vu l'intérêt de soutenir cette pratique artistique. Avec la Fondation, un trophée national d'improvisation est désormais organisé notamment avec Déclic théâtre à Trappes mais aussi à Lille, Bordeaux, Rochefort... Grâce à son carnet d'adresses, il a pu en parler aux plus hautes autorités de l'Etat et c'est comme cela que François Hollande est venu à Trappes. C'est énorme !

Pourquoi cette visite a été tenue à l'écart de l'agenda présidentiel, sans présence des médias ?

Nous ne voulions pas d'une visite de paille. Je ne voulais que les gens concernés (les jeunes, les familles, etc.) pour que le président se rende compte de ce que ces matches représentaient. Il a participé à toute la soirée, a ri, a voté, c'était très chaleureux. Je ne m'attendais pas à ce qu'il soit si bien accueilli ! Il a fait un discours incroyable, il a compris les bienfaits de l'improvisation pour les jeunes.

Lire le post de blog [Quand François Hollande découvre l'improvisation... théâtrale](http://rires.blog.lemonde.fr/2014/02/08/quand-francois-hollande-decouvre-limprovisation...-theatrale/) (<http://rires.blog.lemonde.fr/2014/02/08/quand-francois-hollande-decouvre-limprovisation-theatrale/>)

« LA CULTURE, ÇA VA NOUS SAUVER LA VIE »

Quelles retombées espérez-vous de cette visite ?

Il faut que les élites s'intéressent à l'impro. Il faudrait que les ministères de l'éducation nationale et de la culture comprennent que cette pratique est un exutoire indispensable pour tous ces gosses qui ont du mal avec les mots et qui se sentent au ban de la société. Cela permet de les raccrocher à la culture, à la société, à la vie. L'improvisation a sauvé des vies, je sais de quoi je parle ! Tu joues, tu es applaudi, cela fait aimer le monde. Etre écouté donne une considération incroyable. Mettre un autre costume que le sien c'est presque un facteur de résilience. J'ai pu faire partie de la société et passer la barrière du périph' grâce à l'impro. Pour des gosses qui sont dans des familles où l'on ne se livre jamais, les ateliers d'improvisation deviennent le seul endroit où ses gamins peuvent parler.

Vous, c'est Papy Degois qui vous a repéré lors des ateliers d'improvisation du Déclic Théâtre à Trappes...

Papy Degois a donné sa vie à la culture. Heureusement qu'il y a des mecs comme ça. Sans réseau associatif les gosses des quartiers n'auraient plus de contact avec la société. La culture est une solution primordiale pour la banlieue, ça va nous sauver la vie. Ma femme, Mélissa Theuriau, réalise actuellement un documentaire sur l'impro qui sera diffusé début septembre sur Canal+. On y voit des gamins qui se redressent et s'améliorent à l'école grâce à l'improvisation. Il

faut développer cette pratique dans les collèges. L'improvisation, mais aussi la danse – qui m'a aidé à ne plus avoir honte de mon corps – sont mes deux meilleurs diplômés.

Lire aussi le portrait (édition abonnés) [Jamel Debbouze, vanneur vanné](#) (/le-magazine/article/2013/11/01/jamel-debbouze-vanneur-vanne_3505996_1616923.html)

[\(/journaliste/sandrine-blanchard/\)](/journaliste/sandrine-blanchard/) **[Sandrine Blanchard](#)**

Suivre

[\(/journaliste/sandrine-blanchard/\)](/journaliste/sandrine-blanchard/)

Journaliste au Monde